Test d’hydroliennes près de Bréhat en 2026

Une hydrolienne du parc hydrolien EDF arrivée au large de Paimpol en 2011 et transportée sur une barge spécialement conçue.

Archives Ouest-France

De nouvelles hydroliennes seront déployées sur le site d’essais de Paimpol-Bréhat à partir de 2026, pour une durée de quatre ans.

Installé à 6 km au large de l’île de Bréhat sur pas moins de 3,5 hectares. Depuis 2008, le site d’essai de Paimpol-Bréhat, plongé en pleine mer, offre des conditions quasi optimales pour tester des hydroliennes, ces sortes d’éoliennes subaquatiques productrices d’électricité. Aussi bien pour son exposition à la houle que son éloignement des côtes. Pourquoi en parle-t-on à nouveau aujourd’hui ?

De nouvelles turbines courant 2026

Il a intégré la fondation Open-C, née en 2023, et qui doit prochainement signer un contrat de concession avec EDF, jusqu’alors aux manettes du lieu. L’organisme, en lien en Bretagne avec Ifremer, gère les cinq sites d’essais pour les énergies marines renouvelables en France, l’autre site hydrolien étant à Bordeaux.

Dans la Manche, de nouvelles hydroliennes devraient être plongées à plus de 30 mètres de profondeur dès 2026 pour au moins quatre ans. Une ambition qui s’intègre dans le cadre du projet Shines, doté de 10 M €, dont 60 % de financements européens.

Mais si certaines technologies y seront testées, aucune ne restera sur place. Le lieu est voué à être uniquement un site de tests. À savoir que côté infrastructure, outre l'implantation des turbines, la base fonctionne avec un seul poste de raccordement électrique terrestre... sur 15 kilomètres.

« Les navires peuvent circuler sur le site, mais on ne peut pas jeter l'ancre, faire de la plongée ou tirer ses filets », précise la fondation.

Début 2010, EDF, concessionnaire du lieu, avait immergé une première hydrolienne OpenHydro, filiale de Naval Énergie, la première en Bretagne. Trois générations de machines y ont ensuite été testées puis relevées en 2017. Une autre campagne d'essais y a été engagée en 2019.

Pour rappel, une seule hydrolienne permet d'alimenter 2 000 à 3 000 foyers chaque année. Ici, le premier test, initialement prévu à 24 millions d'euros et qui a finalement coûté 70 millions d'euros, a été abandonné.

Léa COUPAU.